

BULLETIN D'INFORMATION

À L'HEURE INTERNATIONALE

VOLUME 30, NUMÉRO 2, MAI 2017

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca



SOMMAIRE

| | |
|--|---|
| Le CRÉDIL compense ses émissions de CO2..... | 3 |
| Fête interculturelle | 4 |
| Youth action gathering 2017 | 6 |
| Expérience de stage au Togo | 7 |
| Stages QSF 2017-2018 | 8 |

BONNE LECTURE !

À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

Carl Thériault, Guillaume Lamarre, Salima Addadi. Pierre Dushime, Maude Sirois.

MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

PHOTO PAGE COUVERTURE

François Gagnon

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONS :

CRÉDIL
200, de Salaberry
Joliette, QC, J6E 4G1
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 759-8749
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

Relations
internationales,
Francophonie



Immigration,
Diversité
et Inclusion



LE CRÉDIL EST L'HEUREUX LAURÉAT D'UN PRIX

Excelsiors

Cette année, dans le cadre du gala Excelsiors 2017 de la chambre de Commerce du grand Joliette, le CRÉDIL s'est vu décerner le prix de l'organisme de l'année, ex-aequo avec CFNJ Radio Nord-Joli.

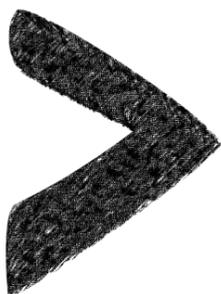
Cette reconnaissance souligne l'excellence du travail accompli dans la dernière année par le CRÉDIL, ses bénévoles, son conseil d'administration et son équipe, notamment le volet immigration qui a su maintenir la qualité des services offerts, et ce, malgré le volume important de réfugiés reçus dans le cadre de l'arrivée massive des réfugiés syriens, coordonnée par le gouvernement canadien.

Dans la foulée de l'arrivée des Syriens, le CRÉDIL a obtenu une visibilité extraordinaire auprès des médias régionaux et nationaux ce qui a permis au CRÉDIL de rejoindre un nouveau public à sensibiliser face aux enjeux internationaux, et ce, à travers des articles, des ateliers et des conférences.

Merci à tous ceux qui ont contribué à l'excellence du CRÉDIL!

Carl Thériault
Coordonnateur





LE CRÉDIL COMPENSE SES ÉMISSIONS DE CO2



Photo : Gracieuseté

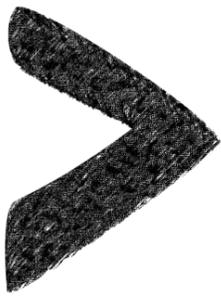
Le CRÉDIL se soucie de l'impact environnemental des déplacements générés par le volet des stages internationaux. C'est dans cette optique que nous avons participé financièrement et en personne à un projet de reboisement au parc Marie-Victorin à St-Bruno de Montarville. Le 22 avril dernier, jour de la terre, 450 arbres ont été mis en terre dont 50 financés par le CRÉDIL. En compagnie de plus de 50 bénévoles, 4 représentants de l'organisme, dont 2 stagiaires Réciprocité péruviens, ont bravé le temps pluvieux pour réaliser ce dur labeur.

Le projet, dirigé par la coopérative Arbres Évolution, avait été préalablement développé par l'équipe d'horticulteurs de la Ville de St-Bruno et le plan de reboisement a permis de positionner plus d'une vingtaine de variétés de végétaux adaptés aux différents écosystèmes que l'on retrouve à travers le Parc.

L'aménagement a été prévu de manière à réduire la vitesse du vent, augmenter le couvert forestier et embellir l'espace public.

Rappelons que cette année, les déplacements à compenser furent ceux occasionnés par les stages Togo été et hiver, le stage au Pérou et les stages Réciprocité. Cet effort de reboisement s'additionne aux plantations qui sont réalisées dans le cadre des projets outremer. Encore cette année, 6000 jeunes plants de *garcinia* et de *cacao* ont été semés en pépinière et seront plantés dans la communauté de Kusuntu au Togo. En grandissant, tous ces arbres captureront une quantité importante de dioxyde de carbone et permettront de réduire l'impact environnemental des activités du CRÉDIL.

450 arbres



FÊTE INTERCULTURELLE



Photo : François Gagnon

Nous étions plus de 400 personnes au Parc Louis Querbes, le 20 juin dernier, pour fêter l'interculturel avec la population de Joliette. Les convives ont pu voyager à travers le monde, d'un continent à l'autre, de la Syrie à la République Centrafrique, de la Colombie au Népal, du Congo à la Côte d'Ivoire. En tout 7 pays représentés à travers des kiosques d'artisanat et de dégustation de bouchées traditionnelles : Charles et ses amis nous ont reçus au Burundi, Mouna, Saed, Jihane et Ahmad en Syrie, Moussa et Sarah en Côte d'Ivoire, Paul et ses complices au Congo, Bishnu et ses amis au Népal, Gloria, Johanna et Luz Adriana en Colombie et René en Centrafrique. Les citoyens ont pu échanger et questionner toutes ces personnes au gré de leur visite.

Il y avait également d'autres kiosques, notamment celui des stages Québec Sans Frontières représenté par les stagiaires Réciprocité mais également les stagiaires QSF revenus du Togo au courant de l'année. Les jeunes du projet CCR (conseil Canadien des réfugiés) se sont occupés du kiosque des collations où les effluves de barbe à papa se mélangeaient à celles du pop-corn et nous donnaient l'impression d'être dans une fête foraine. Boissons et collations ont été offertes gratuitement et à volonté à tous les visiteurs. Le Centre d'Amitié Autochtone de Lanaudière (CAAL) ainsi que le groupe Salamate Gnawa nous ont fait l'honneur de tenir un kiosque chacun aux couleurs de leur culture. Au total, il y avait une douzaine de kiosques.

L'après-midi s'est poursuivi par quelques allocutions de Monsieur Gabriel Ste-Marie, député Fédéral ; Madame Véronique Hivon, députée de Joliette à l'Assemblée nationale du Québec; Madame Danielle Landreville, conseillère municipale à la ville de Joliette, Sabrina Rozon, membre du conseil d'administration du CRÉDIL ; qui nous ont tous honorés de leur présence et qui n'hésitent jamais à venir nous soutenir dans bon nombre de nos événements.

Afin de faire participer les enfants à la découverte des pays représentés à la fête, un rallye a été organisé et consistait à parcourir les kiosques afin d'obtenir des réponses relatives à ces pays. Les participants ont été récompensés par de petits cadeaux puis se sont ensuite réjouis aux jeux gonflables ou au kiosque des bricolages et maquillages.

Aux alentours de 15h les spectacles se sont enchaînés jusqu'à la clôture de la fête. Un groupe de musique folklorique marocaine Salamate Gnawa a ouvert les festivités. Il nous a offert au rythme des Qraqeb (instruments de percussions idiophones maghrébins) du Guembri (instrument de musique à cordes pincées des Gnawa «Guinéens en arabe») et T'bel (instrument de percussion maghrébin) une prestation inspirée de la culture Gnawi, un blues ancestral par lequel passe la voix des anciens et l'histoire de l'Afrique subsaharienne.

La Colombie nous a présenté deux danses : le Mapalé qui est à l'origine une danse pratiquée par les esclaves arrivés de Guinée et la Salsa Colombienne que l'on n'a plus besoin de présenter.

Nous nous sommes transportés en Syrie avec la Debka, une danse guerrière, qui est essentiellement pratiquée par les hommes, en ligne, et se caractérise par des pas frappés au sol. Ce qui n'a pas empêché quelques femmes Syriennes de se joindre au groupe mais également des spectateurs. Rayane, une petite fille de 7 ans arrivée de Syrie en décembre dernier, nous a interprété une chanson en arabe et en français qui s'intitule « donner l'enfance ». Et enfin, Bilal nous a transportés vers les mille et une nuits au son des percussions de la Derbouka.

L'Afrique, représentée par de belles danseuses mais aussi de beaux jeunes hommes, nous a fait voyager au rythme des Djembés et des déhanchements de ces jeunes. Ce continent nous a également offert poème et chansons : au rythme des Djembés, six jeunes originaires d'Afrique ont revisité la chanson du groupe québécois Mes aïeux « Dégénération » et une charmante demoiselle a chanté « Quand les hommes vivront d'amour » de Raymond Lévesque.



Photo : François Gagnon



Photo : François Gagnon



Photo : François Gagnon

La présence d'une danseuse orientale a égayé le spectacle par les rythmes enivrants de la musique qui l'accompagnait ainsi que ses accessoires qui faisaient tourner la tête.

La fête s'est terminée au rythme des Djembés, spectateurs et danseurs se sont mêlés afin de nous offrir de beaux moments où chacun dansait à sa façon : Joliettains se trémoussant aux côtés des danseurs togolais et colombiens se déhanchant style salsa le tout sur de la musique africaine. C'est ça l'interculturel!

Notre projet n'aurait jamais pu voir le jour sans la collaboration de partenaires Locaux et de commanditaires que nous remercions du fond du cœur pour leur générosité et leur grandeur d'âme (Ville de Joliette, Métro Bélaire, Maxi, Festi-Jeux, Chapiteaux 4 saisons, Au royaume de la musique, IGA de Ste-Mélanie, Emballe-vrac, François Gagnon, Abderahmane Ben Hassel, Uniprix Doucet-Morin, Wahiba Terha).

Un gros merci à tous nos bénévoles qui étaient au nombre de 64 à toutes les étapes de réalisation de ce beau projet. Tous ensemble nous avons réussi notre mandat!



YOUTH ACTION GATHERING (YAG) 2017 avec le Conseil Canadien pour les réfugiés

Texte de Pierre Dushime

Projet d'engagement civique de jeunes nouveaux arrivants
Délégation du Québec à Winnipeg

Nous avons quitté Montréal le 27 avril 2017 pour notre rencontre à Winnipeg. Une fois arrivés à destination, il y avait déjà quelqu'un qui nous attendait du Conseil Canadien pour les réfugiés (CCR). Cette personne nous a également dirigés vers l'hôtel, où nous avons eu près d'une heure ou deux pour nous préparer à notre cérémonie d'ouverture. Cette cérémonie était une bonne occasion de se présenter aux personnes présentes et de prendre connaissance du déroulement des workshops.

Ensuite, le 28 avril 2017, nous avons eu notre première rencontre avec des leaders provenant d'autres provinces au Canada. La Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Alberta, le Nouveau Brunswick et le Québec étaient présents. Par la suite, il y avait un Amérindien qui nous a parlé de l'expérience tragique vécue ici même à Winnipeg. Il partage avec nous son expérience dans les pensionnats. Cela m'a permis de répondre un peu à mes interrogations sur la réalité que les premières nations vivent, même encore aujourd'hui. Par exemple, j'ai pu aussi faire une petite marche dans les environs, et voir de quoi ce monsieur avait parlé.

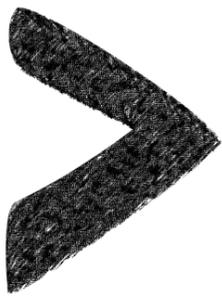
Dans la journée, il y a eu d'autres conférences, mais nous ne pouvions pas assister à toutes car il y en avait plusieurs en même temps. Nous avons également présenté notre projet de Joliette dans un workshop. Nous avons parlé du projet en détail. Nous avons eu des commentaires positifs et des questions pertinentes. Bref, c'était une journée remplie d'activités, d'amusement et d'apprentissage.

Le 29 avril 2017 était une autre journée aussi remplie. Nous avons assisté à un workshop intitulé «l'accès à l'éducation». Justine et moi avons échangé sur la manière dont les nouveaux arrivants font face aux obstacles en lien avec le système d'éducation canadien. Par exemple, Justine a pu parler du fait que certains jeunes arrivent ici au Canada et sont placés dans des classes plus hautes que leur classement dans leur pays d'origine. La raison principale donnée par l'école est par rapport à l'âge.

Dans le cadre de ce workshop, nous avons vraiment réalisé les difficultés que les immigrants affrontent à travers différentes provinces au Canada. Surtout, ici au Québec, il semble que nous avons quelque chose qui nous distingue des autres et c'est le niveau de la difficulté de la langue française. Dans la soirée, nous avons eu une bouffe collective. Par la suite, nous sommes sortis en ville et cela fut une belle soirée entre jeunes leaders. Le lendemain, nous avons pris l'avion à l'heure et sommes retournés à Montréal.

Pour conclure, j'ai vraiment eu, en fait nous avons eu, une bonne opportunité et la chance d'avoir représenté le CREDIL et la Ville de Joliette. Notre projet de mettre sur pied un espace pour les jeunes a été bien vu par l'audience. Nous avons eu des « bravos, wow, intéressant etc. » et cela nous a rendus fiers de nous, les quatre jeunes leaders (Iréné Rukundo, Arnaud Kasamwali, Justine Dangbe et Pierre Dushime). J'ai même eu la chance d'être passé à la télévision de Radio Canada.

***En terminant, nous ne pouvons pas oublier l'aide cruciale
que nous avons eue du CRÉDIL, particulièrement de
Julie Bouchard et Vicky Croisetière.
UN GROS MERCI !***



EXPÉRIENCE DE STAGE AU TOGO

Témoignage de Maude Sirois, stagiaire Québec Sans Frontières pour le projet « La gestion de la forêt classée de Missahoé et le tourisme solidaire, des leviers pour le développement durable de la région du Kloto » qui a eu lieu du 3 février au 20 avril 2017.

Une première expérience de solidarité internationale pour cinq des six participants. Le stage nous a permis d'intégrer la communauté de Koussountou, au Togo (Afrique de l'Ouest) et d'y vivre pendant une période de près de trois mois. Ce village ayant déjà accueilli trois groupes de stagiaires via le programme Québec Sans Frontières (QSF) auparavant s'est vite habitué à notre présence. Sans pour autant passer inaperçus, bien au contraire, nous nous sommes incrustés dans leur vie quotidienne, croisant à tous les jours des visages familiers qui tentaient à chaque fois de nous apprendre les salutations de base en Éwé¹

Entrée du village de Koussountou en arrivant de la ville de Kpalimé

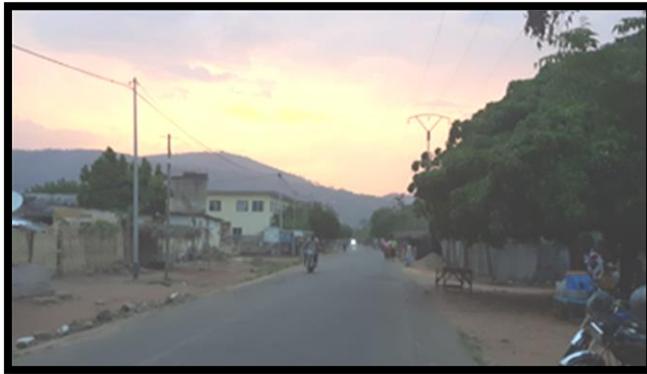


Photo : Maude Sirois

Il est difficile de décrire les liens que nous avons créés avec ces gens avec lesquels nous n'avons peut-être qu'échangé quelques mots au cours du voyage, puisque ce ne sont bien évidemment souvent que de simples interactions de courtoisie, mais ils ont tout de même joué un rôle important dans notre expérience et notre intégration. Parfois, cependant, des interactions de courtoisie se sont transformées en échanges plus significatifs qui nous ont permis d'échanger sur la culture locale et la culture québécoise, ainsi que sur les pratiques mises en place pour promouvoir la gestion durable de la forêt, le thème principal du stage.

Dans cette optique, en collaboration avec l'ONG togolaise ADÉTOP², nous avons donc travaillé à la mise en place de différentes activités en lien avec la gestion de la forêt classée de Missahoé³. La récolte de données sur la pratique de l'agriculture et du brûlis ainsi que sur l'utilisation des pesticides dans le village de Koussountou fut une des activités principales qui nous a permis par la suite de bâtir un atelier de sensibilisation aux pratiques durables d'exploitation de la forêt; atelier que nous avons ensuite présenté à quatre villages entourant la forêt classée de Missahoé.

Travail de terrain avec le groupe et les homologues



Photo : Maude Sirois

Par contre, l'activité qui a pris le plus de notre temps fut la mise en place des deux pépinières, soit une dans notre communauté d'accueil, ainsi qu'une autre dans un village plus éloigné appelé Agnédi. Ces pépinières ont comme objectif la distribution de plants de *Garcinia* et de cacao aux membres de la communauté qui ont pris part au projet. Les autres activités réalisées au cours du stage incluent l'aménagement du site touristique de la cascade d'Agnédi, la plantation en champs de quelques plants de cacao, ainsi que la participation à la peinture des écolodges⁴ mises en place par l'ADÉTOP.

Suite page 8

Quoique ce fût une expérience intéressante de voir et de participer à un processus de travail plus déconstruit où tout part de zéro (préparation de la peinture, construction de la structure pour les pépinières, grattage et tamisage de la terre, etc.), la portion travail du stage ne fût, quant à moi, pas la plus enrichissante. La structure du programme est telle qu'il y a place à l'apprentissage de différentes pratiques traditionnelles ce qui nous a permis à chacun/chacune, de notre côté, de comprendre et explorer des activités comme la poterie artisanale, la danse traditionnelle, les percussions sur djembé, le batik (peinture sur tissu) et bien d'autres.

Malgré les multiples cours que m'ont donnés mes frères de famille, je ne suis malheureusement pas devenue maître du djembé, mais l'expérience m'a donné un prétexte pour connecter de façon plus significative avec plusieurs enfants de la communauté qui constituaient mes spectateurs lors de ces cours (puisque, bien évidemment, mon manque de talent était source d'amusement général).

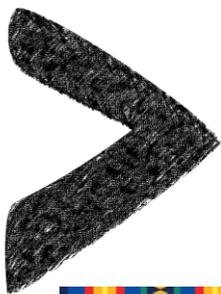
Tout cela pour dire que je suis plus que satisfaite de mon expérience. Sans vouloir insinuer que le tout n'a été qu'une partie de plaisir, je crois fermement que les bons côtés surpassent les mauvais et que j'ai beaucoup appris au cours du stage comme ça doit être le cas de tous les autres qui m'ont accompagné.

¹ Langue parlée dans la région des plateaux au Togo. Les dialectes en allant vers le Nord diffèrent, on y trouve entre autres le Kotokoli. L'Éwé, pour sa part, s'étend jusqu'au Ghana ainsi qu'au Bénin.

² Un organisme togolais qui oeuvre depuis 20 ans en éducation relative à l'environnement (ERE) et promeut l'écotourisme dans la région de Kpalimé, la quatrième plus grande ville du Togo.

³ Forêt riche en biodiversité et en ressources utiles pour les populations togolaises l'entourant.

⁴ Petites maisons écologiques à l'apparence inspirée des maisons traditionnelles locales. Le site mis en place par l'ADÉTOP, lorsque terminé, sera une destination d'écotourisme.



STAGES QSF 2017-2018



Le 19 juin dernier, le ministère des Relations internationales et de la francophonie du Québec a publié les projets de stages pour l'année 2017-2018. L'annonce a été accompagnée du dévoilement de la nouvelle identité visuelle du programme QSF pour les 3 prochaines années.

Cette année, le CREDIL offrira 3 stages QSF qui se dérouleront pendant une période de 75 jours s'étendant de la fin mai à la mi-août 2018. L'un des projets aura lieu au Pérou sur la thématique des énergies renouvelables. Le second propose un stage venant appuyer les efforts de développement du tourisme solidaire dans la région du Kloto au Togo et le troisième vise le renforcement des capacités de gestion de l'eau et d'adaptation aux changements climatiques dans la communauté rurale de Limabamba en Bolivie.

Nous invitons les personnes intéressées à consulter la description complète des offres de stages sur la section Stages internationaux de la page internet du CREDIL. La date limite pour soumettre sa candidature est le **15 septembre 2017**.

